

## INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

contact: [cnpe.mali@afribonemali.net](mailto:cnpe.mali@afribonemali.net)Site : [www.instat.gov.ml](http://www.instat.gov.ml)

tél. : (223) 20 22 24 55 / (223) 20 22 48 73 fax : (223) 20 22 71 45

BP 12 Bamako

# NOTE DE CONJONCTURE

1<sup>er</sup> trimestre 2015

*La conjoncture économique mondiale au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 a été marquée par une contraction de l'activité mondiale avec un taux de croissance plus bas que prévu. Cette situation est principalement liée à un affaiblissement inattendu de l'activité aux USA à cause de des facteurs comme la forte baisse des dépenses d'investissement dans le secteur pétrolier. Ce qui a eu des répercussions sur certains pays de l'Amérique du nord. De même, dans les pays émergents, le ralentissement de l'activité tend à se prolonger. Néanmoins, la baisse d'intensité de l'activité économique dans certaines parties du monde est quelque peu atténuée par une accélération progressive de l'activité dans certains pays développés.*

*L'analyse de l'évolution l'activité économique nationale indique une conjoncture économique globalement inscrite dans une tendance favorable. En effet, les bonnes récoltes de la campagne agricole précédente, l'octroi très fréquent de bonus en matière de communication téléphonique ainsi que la baisse des prix fournisseurs des produits pétroliers sont entre autres des facteurs ayant contribué à maintenir le taux d'inflation à +0,8% durant les trois premiers mois de l'année 2015. Le fléchissement du cours mondial du pétrole est l'une des raisons explicatives de la baisse des importations en valeur. Au même moment les exportations ont progressé en valeur par rapport au dernier trimestre de 2014 en liaison essentiellement avec la hausse des volumes d'or et d'engrais exportés. Ce qui a certainement contribué à rehausser le niveau des recettes de l'Etat. Bien qu'étant en repli par rapport au trimestre précédent à cause d'un recul de la demande intérieure de biens alimentaires fabriqués, la production industrielle est bien orientée au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 et dépasse son niveau de la même période en 2014. Le niveau satisfaisant de la production des entreprises par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 pourrait justifier la hausse du crédit à l'économie sur cette période. S'agissant du secteur des services, il est encore tiré par la télécommunication qui demeure sur une bonne dynamique tandis que le tourisme et l'hôtellerie peine toujours à prendre leur envol. Cette situation se fait ressentir sur le transport aérien.*

## ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

<b>SIGLES</b>	<b>INTITULES COMPLETS</b>
<b>AFRISTAT</b>	<b>Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subsaharienne</b>
<b>INSTAT</b>	<b>Institut National de la Statistique</b>
<b>UEMOA</b>	<b>Union Économique et Monétaire Ouest Africaine</b>
<b>IHPI</b>	<b>Indice Harmonisé de la Production Industrielle</b>
<b>IHPC</b>	<b>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</b>
<b>CMDT</b>	<b>Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles</b>
<b>SUKALA</b>	<b>Société Sucrière du Kala</b>
<b>PARI</b>	<b>Programme d'Appui Régional à l'Intégration</b>
<b>FCFA</b>	<b>Franco des Communautés Financières d'Afrique</b>
<b>\$ E-U</b>	<b>Dollar des Etats-Unis</b>
<b>PNG</b>	<b>Position Nette du Gouvernement</b>
<b>ONAP</b>	<b>Office National de Produits Pétroliers</b>

<b>UNITES DE MESURE</b>	<b>VALEURS CONVENTIONNELLES</b>
-------------------------	---------------------------------

<b>Baril</b>	<b>Vaut 158,987 litres</b>
<b>Livre</b>	<b>Vaut 453,592 grammes</b>
<b>Once troy</b>	<b>Vaut 28,349 grammes</b>

### **SIGNES CONVENTIONNELS**

<b>cvs</b>	<b>Corrigé des Variations Saisonnières</b>
<b>,</b>	<b>Sépare les unités des fractions décimales</b>
<b>Janv-95</b>	<b>Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)</b>
<b>T1-95</b>	<b>Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)</b>
<b>%</b>	<b>Pour cent</b>

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

### Présentation :

La conjoncture économique mondiale au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 a été marquée par une contraction de l'activité mondiale avec un taux de croissance plus bas que prévu. Cette situation est principalement liée à un affaiblissement inattendu de l'activité aux USA à cause de des facteurs comme la forte baisse des dépenses d'investissement dans le secteur pétrolier. Ce qui a eu des répercussions sur certains pays de l'Amérique du nord. De même, dans les pays émergents, le ralentissement de l'activité tend à se prolonger. Néanmoins, la baisse d'intensité de l'activité économique dans certaines parties du monde est quelque peu atténuée par une accélération progressive de l'activité dans certains pays développés.

L'analyse de l'évolution l'activité économique nationale indique une conjoncture économique globalement inscrite dans une tendance favorable. En effet, les bonnes récoltes de la campagne agricole précédente, l'octroi très fréquent de bonus en matière de communication téléphonique ainsi que la baisse des prix fournisseurs des produits pétroliers sont entre autres des facteurs ayant contribué à maintenir le taux d'inflation à **+0,8%** durant les trois premiers mois de l'année 2015. Le fléchissement du cours mondial du pétrole est l'une des raisons explicatives de la baisse des importations en valeur. Au même moment les exportations ont progressé en valeur par rapport au dernier trimestre de 2014 en liaison essentiellement avec la hausse des volumes d'or et d'engrais exportés. Ce qui a certainement contribué à rehausser le niveau des recettes de l'Etat. Bien qu'étant en repli par rapport au trimestre précédent à cause d'un recul de la demande intérieure de biens alimentaires fabriqués, la production industrielle est bien orientée au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 et dépasse son niveau de la même période en 2014. Le niveau satisfaisant de la production des entreprises par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 pourrait justifier la hausse du crédit à l'économie sur cette période. S'agissant du secteur des services, il est encore tiré par la télécommunication qui demeure sur une bonne dynamique tandis que le tourisme et l'hôtellerie peine toujours à prendre leur envol. Cette situation se fait ressentir sur le transport aérien.

## 1- Les Prix intérieurs

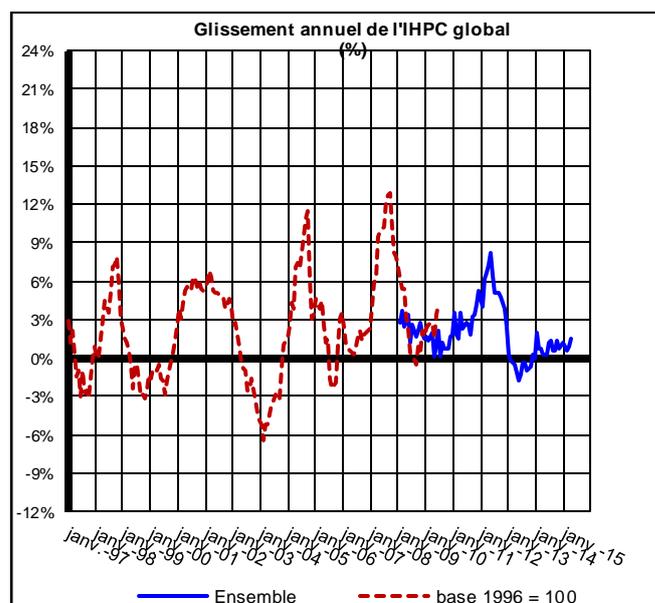
### a. Les prix à la consommation

Au cours du 1er trimestre 2015, le niveau général de l'indice des prix à la consommation a progressivement baissé aux mois de janvier et février avant de remonter en mars. La baisse de 0,5% de l'indice en janvier 2015 est liée en partie au repli des prix des légumes frais, des tubercules et plantains, des carburants suite à la baisse du cours mondial du pétrole ainsi qu'à la diminution du prix de l'électricité pour la satisfaction des revendications des travailleurs. S'agissant du recul observé en février, il est surtout tiré par la baisse des prix des céréales à cause de la disponibilité des nouvelles récoltes et la diminution des frais de communication du fait la fréquence plus élevée des bonus accordés à la clientèle. En mars 2015, la tendance de l'indice s'est subitement inversée à cause de la hausse du prix de certains produits pétroliers les plus consommés et surtout de l'augmentation des frais de communication du fait qu'il y a eu moins de bonus accordés. Cette tendance haussière s'est poursuivie en avril 2015.

En un an, bien que la variation du niveau de l'indice soit positive, on observe une décélération de l'inflation durant les deux premiers mois de 2015 avant une remontée de niveau en mars qui s'est poursuivie en avril 2015. Les décélération de janvier et février sont essentiellement induites par le recul des prix des céréales à cause de la disponibilité des produits de nouvelles récoltes, le repli des prix à la pompe des produits pétroliers en lien avec la baisse du cours du pétrole et surtout la diminution des frais de communications du fait d'octroi de beaucoup de bonus. En mars 2015, l'inflation en glissement annuel a amorcé une orientation vers le haut par rapport à son niveau de janvier et février, malgré la baisse des prix de la composante « transport » et « communication » respectivement de 1,3% et de 1,7%. En avril, la hausse du niveau de l'inflation est de 1,5% en dépit de la baisse de 1,4% de la composante « transport ». L'augmentation du niveau de l'indice a été induite surtout par le relèvement de niveau des composantes « alimentaires », « boissons alcoolisées et stupéfiants » « Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles »

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, son niveau est passé de 0,9% en décembre 2014 à 0,8% durant les trois premiers mois de 2015 avant de remonter à 0,9% en avril 2015. Pour la zone UEMOA, l'inflation est de de -0,1% en janvier 2015, tandis qu'en février et mars 2015, elle est nulle. Ce qui traduit la maîtrise de l'inflation dans la zone UEMOA.

Graphique 1 :



### b. Les prix des produits pétroliers et du gaz butane

#### - Prix fournisseurs

Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, sur les axes d'approvisionnement de la Côte d'Ivoire et du Sénégal, les prix fournisseurs moyens de tous les produits pétroliers ont reculé avec des taux oscillant entre 8,5% et 28,1%. L'évolution des prix fournisseurs du supercarburant et du gasoil affiche la même tendance baissière avec une variation de 25,7% pour chacun des deux produits concernés.

Contrairement aux trimestres précédents, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers, l'axe « Sénégal - Mali » devient le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du DDO et fuel-oil 180 pour lequel l'axe Côte d'Ivoire – Mali revient moins cher.

## - Prix plafond

Entre le 1<sup>er</sup> trimestre 2015 et le trimestre précédent la tendance des prix moyen à la pompe des produits pétroliers liquides affiche un repli des prix à la pompe avec des taux allant de **3,1%** à **6,3%**. Le reflux des prix à la pompe s'explique par celui des prix fournisseurs, suite à la mise en œuvre partielle du nouveau mécanisme de tarification automatique des produits pétroliers. Ainsi, au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2015, il a été procédé aux ajustements suivants :

- **en janvier** : une baisse des prix à la pompe du litre au mois de décembre 2014 de **14,0 FCFA** pour le pétrole lampant et **20,0 FCFA** pour les autres produits pétroliers ;
- **en février** : une baisse des prix à la pompe du litre au mois de janvier 2015 de **7,0 FCFA** pour le fuel-oil 180, de **8,0 FCFA** pour le supercarburant, de **9,0 FCFA** pour le gasoil et le DDO et de **13,0 FCFA** pour le pétrole lampant ;
- **en mars** : une hausse des prix à la pompe du litre au mois de février 2015 de **20,0 FCFA** pour le pétrole lampant de **25,0 FCFA** le fuel-oil 180. Le prix du litre de supercarburant, de gasoil et de DDO a connu une augmentation de **25,0 FCFA**.

Quant au prix non subventionné du kilogramme de gaz Butane, il a baissé en moyenne de **55,0 FCFA**, soit un recul **6,3%**.

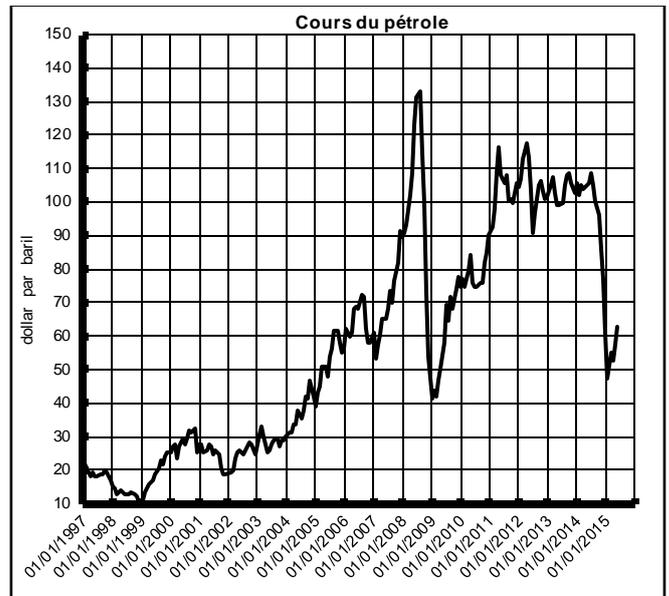
## 2- Les Cours mondiaux des principales matières premières

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, les cours des principales matières premières sont en baisse aussi bien par rapport au trimestre précédent que par rapport à la même période en 2014.

### ❖ Le pétrole :

La chute du cours du pétrole entamée depuis le début de la seconde moitié de l'année 2014 se poursuit au 1<sup>er</sup> trimestre 2015. La baisse du cours mondial du brut en dollar est évaluée en moyenne à plus de **50,0%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 et de près de **31,0%** par rapport au trimestre précédent. Le ralentissement de la demande globale liée au caractère instable de la croissance mondiale, notamment à cause du niveau le plus bas enregistré par la croissance de l'économie chinoise en 2014 depuis 1990. La Chine étant le 2<sup>ème</sup> consommateur mondial du brut. Néanmoins, on note un léger relèvement du niveau du cours mondial en avril et mai 2015 sous l'effet du recul des anticipations de production motivée notamment par la chute du nombre de forages aux États-Unis. Cette situation ne semble guère influencer les prévisions du cours du pétrole fixées à **53,2 dollars** le baril à la fin de l'année 2015 ;

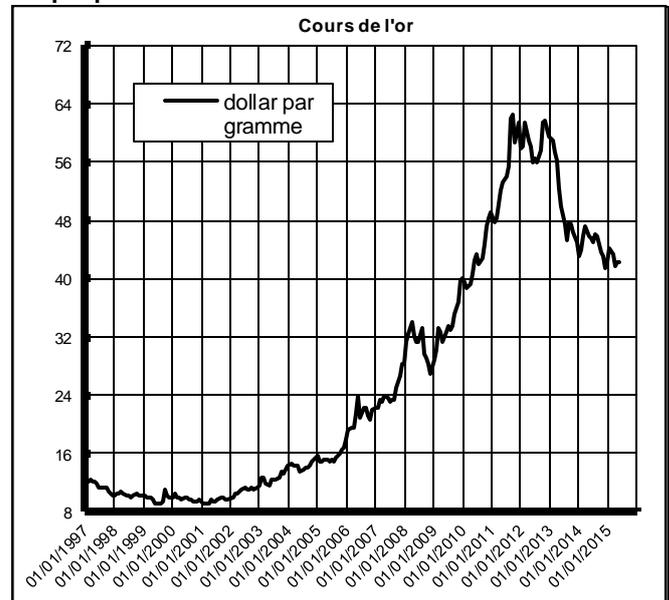
Graphique 2 :



### ❖ L'or :

Encore en repli, le prix de l'or sur le marché mondial au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 recule de **6,0%** par rapport à son niveau de la même période en 2014. Bien qu'en difficulté, la valeur refuge demeure l'or en tant qu'un protecteur du pouvoir d'achat en cas de perte de la valeur de la monnaie. Ce qui pourrait motiver la hausse du cours de l'or dans certains pays comme la Russie. Ainsi, on observe une légère augmentation de **2,0%** du prix de l'or au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 comparativement au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. Malgré tout, les prévisions du cours de l'or ne sont pas optimistes. Ainsi, en fin 2015, le cours de l'or serait fixé à **1240 dollars** l'once contre **1266 dollars** en 2014 ;

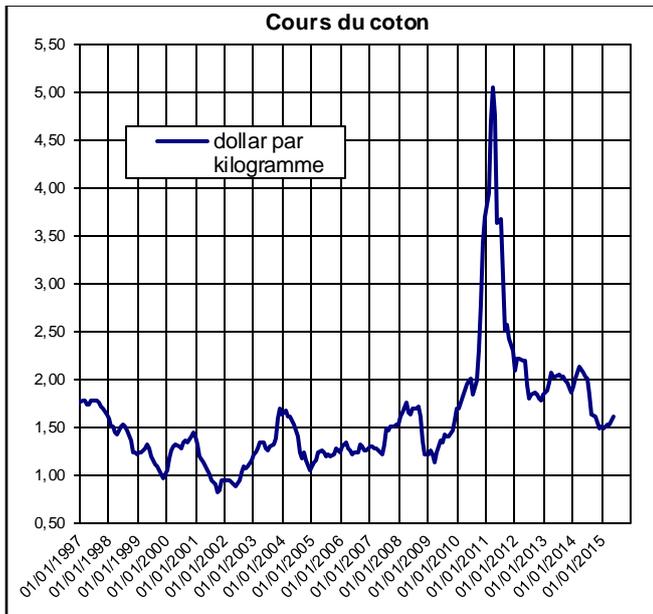
Graphique 3 :



### ❖ Le coton :

La baisse du prix du coton se poursuit au 1<sup>er</sup> trimestre 2015. En effet, le prix du kilogramme a reculé en moyenne de **27,0%** sur le marché mondial par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 malgré une baisse de la production cotonnière en Chine et au Brésil lors de la campagne 2014/2015. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, le prix du coton est resté quasi-stable. Ainsi, les prévisions situeraient le prix du coton à fin 2015 à un niveau inférieur à celui de 2014 et de 2013 ;

Graphique 4 :



#### ❖ Cours des produits alimentaires :

Les cours mondiaux des produits alimentaires sont encore orientés à la baisse. En effet, au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 l'indice des prix des produits alimentaires a repli de près de **14,0%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 sous l'effet du recul de **13,4%** de l'indice des prix des céréales et de **24,0%** de celui des oléagineux. Ainsi, on note une diminution de **15,4%** du prix du blé tendre sur la même période. Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, le niveau de l'indice des prix des produits alimentaires s'est contracté de **5,1%** en liaison avec la baisse des cours des céréales et des oléagineux.

### 3- Le commerce extérieur

#### a. Les importations

Les intentions d'importation émises sont de **375,0 milliards FCFA** au titre du 1<sup>er</sup> trimestre 2015 contre **322,1 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. Les importations globales réalisées s'élevèrent à **1 405 000 tonnes** pour une valeur de **428,0 milliards FCFA** au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 contre **1 313 000 tonnes** pour une valeur de **521,0 milliards FCFA** au trimestre précédent et **1 391 000 tonnes** pour une valeur de **439,0 milliards FCFA** au 1<sup>er</sup> trimestre 2014.

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, les droits et taxes liquidés sont de **103,3 milliards FCFA** contre **91,4 milliards FCFA** au titre du 4<sup>ème</sup> trimestre 2014.

##### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014

Le volume global de marchandises importées au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 a augmenté de **6,9%** en liaison avec la hausse de **16,7%** des quantités importées des produits non pétroliers. En revanche, la valeur des importations totales a replié de **18,0%**. Ce qui pourrait s'expliquer en partie par la baisse des cours mondiaux du brut et du recul du volume de produits pétroliers importés sur la période ;

##### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014

Les quantités de marchandises importées n'ont que légèrement augmenté. En valeur, les importations ont baissé de **2,5%** traduisant la diminution du volume importé de produits pétroliers et le fléchissement du prix du pétrole sur le marché mondial.

L'analyse des importations par zone de provenance indique la prédominance des échanges intracommunautaires au 1<sup>er</sup> trimestre 2015. En effet, la zone CEDEAO est la principale source d'approvisionnement du Mali avec **30,1%** de la valeur totale sous l'impulsion des importations en provenance de la

zone UEMOA (**27,3%** de la valeur globale). En matière de classement au titre de la provenance des importations en valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Union Européenne (**27,8%**) et de l'Asie (**24,8%**). Ces trois principales origines des importations du Mali au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 représentent environ **82,7%** des importations totales du Mali de la période. Par rapport au trimestre précédent, les importations en valeur en provenance de l'Union Européenne et de l'Asie ont diminué au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 respectivement de **26,6%** et de **27,1%**.

Au titre du classement des principaux pays partenaires commerciaux du Mali en matière d'importation en valeur au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, le Sénégal est encore en tête avec **17,1%**. Il est suivi entre autres de la Chine (**16,1%**), de la France (**10,0%**) et de la Côte d'Ivoire (**8,5%**).

#### b. Les exportations

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, les exportations s'élevèrent à **220146 tonnes** de marchandises pour une valeur 327,0 milliards FCFA contre **170468 tonnes** de marchandises pour une valeur de **259,1 milliards FCFA** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 et **258075 tonnes** de marchandises pour une valeur de **355,2 milliards FCFA** au titre du 1<sup>er</sup> trimestre 2014. L'augmentation du volume global des exportations est essentiellement due à la hausse des exportations d'engrais et de coton.

##### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014

Le volume des exportations globales de marchandises affiche une variation positive de **29,1%**. En valeur, les exportations totales ont augmenté de **26,2%**. La hausse est principalement imputable à l'accroissement des exportations d'engrais et de coton ;

##### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014

Le volume global des marchandises exportées a replié de **14,7%** en dépit de l'augmentation des quantités d'or et d'engrais exportées. De même la valeur totale des exportations a baissé en liaison avec le reflux de **63,3%** de la valeur de l'engrais exporté ;

#### c. Le solde commercial et le taux de couverture

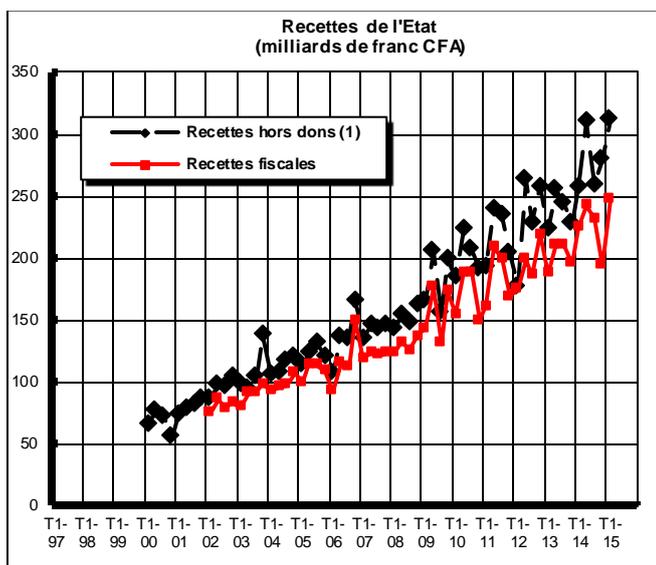
Le solde commercial est de **-101,0 milliards FCFA** au 1<sup>er</sup> trimestre 2015. Il s'est amélioré par rapport au trimestre précédent dont le solde commercial est fixé **-261,9 milliards FCFA**. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **76,4%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 contre **49,7%** au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. En revanche, par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, on note une détérioration du solde commercial de même que le taux de couverture du fait d'une augmentation des importations.

### 4- Les Finances publiques

#### a. Les recettes globales

Les recettes totales hors dons à fin mars 2015 sont en hausse de **54,8 milliards FCFA** par rapport à la même période en 2014, soit une augmentation de **21,3%**. S'agissant du taux de réalisation des prévisions, il est de **108,8%**, soit un surplus de **25,2 milliards FCFA**. Cette performance est en partie due à un accroissement de **10,1%** des recettes fiscales nettes par rapport à leur niveau de la même période en 2014. En effet, les recettes fiscales nettes recouvrées dépassent les prévisions de **18,9 milliards FCFA**. Quant aux recettes non fiscales qui étaient de 2,8 milliards FCFA à fin mars 2014 ont connu une légère hausse pour ressortir à 4,6 milliards de FCFA, soit une hausse de **62,6%**.

Graphique 5 :



### b. Les dépenses globales

Au 31 mars 2015, le niveau des dépenses totales est de **272,3 milliards FCFA** pour une prévision de de **455,0 milliards FCFA**, soit un taux de d'exécution de **59,8%** contre **93,1%** au 31 mars 2014.

De l'analyse, il ressort que les dépenses globales durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2015 se sont accrues de **29,7%** par rapport à la même période en 2014. Cette augmentation des dépenses se reflète sur les dépenses courantes que les dépenses d'investissement. Au niveau des dépenses courantes, on note essentiellement un accroissement de **50,0%** des dépenses liées aux acquisitions des biens et services de même qu'une hausse de **51,0%** des transferts et subventions. S'agissant de l'augmentation des dépenses d'investissement, elle est imputable à la composante financée par les ressources extérieures.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement et payé, il est de **11,8 milliards FCFA** au 31 mars 2015 contre **17,8 milliards FCFA** à la même période en 2014, soit une diminution de **33,7%** sur la période. Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2015, le principal est **7,3 milliards FCFA** pour un intérêt **4,5 milliards FCFA**, tandis qu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, le principal est de **12,9 milliards FCFA** et l'intérêt dû est de **4,9 milliards FCFA**.

## 5- La Production Industrielle

### a. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) hors extractive

Le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive a replié de **19,7%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 par rapport au trimestre précédent. En revanche, par rapport à la même période en 2014, le niveau général de l'indice a enregistré une hausse de **15,4%**.

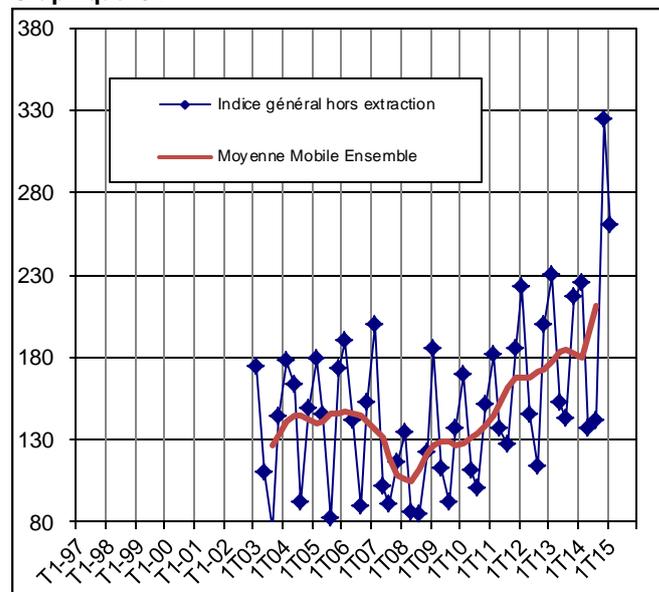
#### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014

L'indice de la production industrielle hors extractive s'est accru de **15,4%** malgré la baisse de **14,0%** enregistrée par la branche agroalimentaire et tabac. L'augmentation du niveau de l'indice est induite par la hausse de **28,7%** de production de la branche industrielle « textile et cuir » du fait de la performance des activités d'égrenage et surtout par l'accroissement de **157,7%** de la production de matériels électriques sur la période. D'autres branches industrielles non moins importantes ont fortement contribué à cette hausse. Il s'agit de : « électricité, eau et gaz » (**+9,0%**), « métalliques » (**+26,3%**) et « chimiques et caoutchouc, plastiques » (**+55,4%**) ;

#### ➤ Par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014

La tendance du niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive s'est inversée dû au fait qu'exceptionnellement, l'activité d'égrenage a été plus intense au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 qu'au 1<sup>er</sup> trimestre 2015. De même, la contraction de la demande de produits alimentaires, tels que la farine de blé et des produits d'assaisonnement, a tiré davantage le niveau de l'indice vers le bas. En effet, l'indice a reflué de **19,7%** en dépit de la variation positive de **33,8%** de la production des industries métalliques. Il faut préciser que la baisse de la demande antérieure des produits alimentaires s'explique par l'augmentation de la quantité de ceux importés.

Graphique 6 :



### b. La production moderne d'or

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, la production moderne d'or a progressé de **12,5%** par rapport au trimestre précédent. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, la hausse de la production est moins forte avec une variation positive de **1,8%**. La performance observée au niveau de la production se reflète sur le taux de réalisation des prévisions de production avec **102,5%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 contre **86,0%** au trimestre précédent.

### c. L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : **52,4%** des répondants disent que leur production a baissé par rapport au trimestre précédent contre **38,1%** qui évoquent une augmentation et **9,5%** qui pensent que leur production demeure inchangée sur la même période. Cette perception confirme la baisse observée de l'activité industrielle au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2015 comparativement au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. Les principales raisons énumérées par les répondants pour expliquer la contraction de la production industrielle sont entre autres : la reflux de la demande (**40,0%**), insuffisance d'équipement (**20,0%**), insuffisance de main d'œuvre (**20,0%**) et insuffisance de matières premières (**5,0%**). En outre, la majorité des répondants n'ont pas utilisé la totalité de leur capacité de production. En effet, près de **58,0%** des répondants estiment que le niveau d'utilisation de leur capacité de production oscille entre **0%** et **75%**.

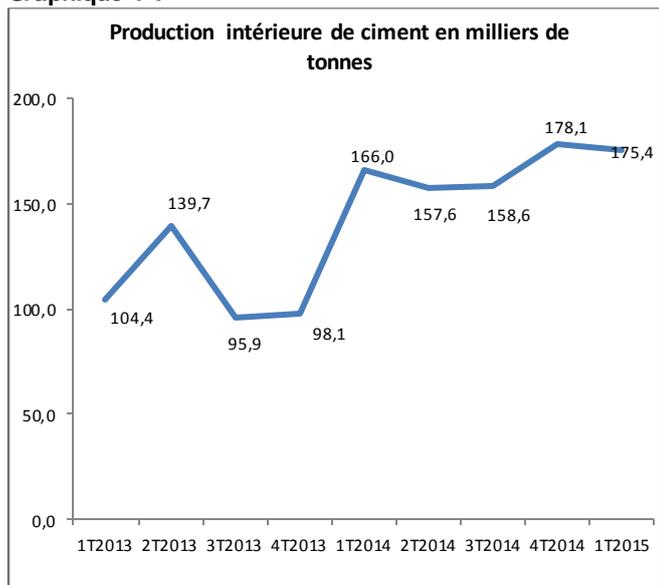
Cependant, en termes de perspectives de production au cours du prochain trimestre, selon les réponses données par les répondants **54,5%** pensent que la production de leurs entreprises va augmenter, tandis que **13,6%** estiment le

contraire et **31,8%** trouvent que la production industrielle demeurera inchangée.

## 6- Les Bâtiments et travaux publics

La production intérieure de ciment est l'un des indicateurs de mesure de l'évolution de l'activité des BTP. De la date de démarrage de la production du ciment au 1<sup>er</sup> trimestre 2015, on note une tendance haussière sur la période malgré les creux des deux derniers trimestres de 2013 liés aux effets de la crise. Ce qui traduit le dynamisme retrouvé de l'activité BTP. En effet, la quantité de ciment produit au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 a augmenté de **5,6%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 même si par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, la production de ciment est en baisse de **1,5%**.

Graphique 7 :



## 7- Les dépenses de consommation

Selon les résultats de l'enquête modulaire permanente auprès des ménages (EMOP), les dépenses de consommation des ménages, sur la période de janvier à mars 2015, s'élèvent à **750,6 milliards FCFA**. Elles étaient de **830,5 milliards FCFA** pour la période d'octobre à décembre 2014 et de **614,3 milliards FCFA** pour la période de janvier à mars 2014. Ainsi, par rapport au dernier trimestre 2014, les dépenses de consommation des ménages ont baissé de **9,6%**. Le repli est surtout porté par la baisse des dépenses des composantes : « articles d'habillement et chaussures », « meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer » et « Enseignement ». Cette situation s'explique par le fait que le 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 est période de fêtes et de la rentrée scolaire qui nécessite beaucoup de dépenses pour les ménages. En revanche, par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, les dépenses de consommation pour la période du 1<sup>er</sup> trimestre 2015 ont progressé de **136,3 milliards FCFA**, soit une augmentation de **22,2%**. De l'analyse, il ressort que cette croissance des dépenses de consommation des ménages est nettement tirée par les dépenses relatives à la composante alimentaire avec un surplus de **94,3 milliards FCFA** et à la composante « transport » avec un dépassement de **15,3 milliards FCFA**.

## 8- La situation monétaire, les transferts des migrants et la bourse

### a. La situation monétaire

#### a.1 la masse monétaire

A fin mars 2015, malgré le fléchissement de **57,5 milliards FCFA** de la composante fiduciaire, le niveau de la masse monétaire a augmenté de **116,9 milliards FCFA** par rapport à fin mars 2014 grâce à un accroissement des dépôts bancaires de **174,4 milliards FCFA**. Par rapport à fin décembre 2014, la même tendance est observée avec une hausse de **19,7 milliards FCFA** se traduisant dans la circulation fiduciaire et dans les dépôts en banques qui ont enregistré des hausses respectives de **12,8 milliards FCFA** et **6,9 milliards FCFA**.

#### a.2 les contreparties de la masse monétaire

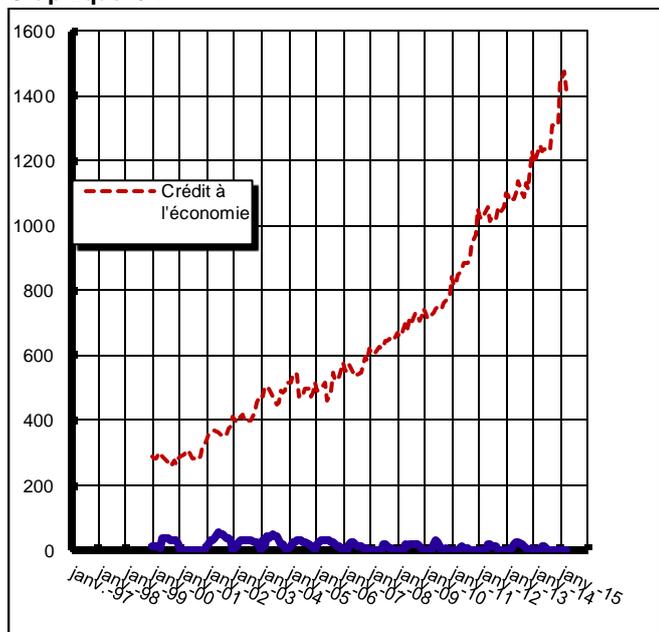
- les avoirs extérieurs ont nettement replié s'élevaient à **622,6 milliards FCFA** à fin décembre 2014 contre **612,9 milliards FCFA** à fin mars 2015, soit un repli de **9,7 milliards FCFA** imputable à la baisse de **27,1 milliards FCFA** des avoirs extérieurs de la banque centrale en rapport avec la faiblesse des ressources extérieures mobilisées au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2015. Par rapport à la même période en 2014, le reflux est beaucoup plus important en liaison avec le repli de **133,8 milliards FCFA** de la position créditrice de la banque centrale sur la période ;

- En ce qui concerne le crédit intérieur, il s'est établi à **1424,7 milliards FCFA** à fin mars 2015, enregistrant ainsi une progression de **52,8 milliards FCFA** et **236,9 milliards FCFA** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport à la même période en 2014. Cette évolution est imputable à la dégradation de la position nette du Gouvernement ;

- La position nette du Gouvernement s'est établie à **+7,3 milliards FCFA** à fin mars 2015 contre **-86,1 milliards FCFA** à fin décembre 2014 et **-58,3 milliards FCFA** à fin mars 2014. Il en résulte une dégradation de la position créditrice nette de l'Etat sur ces deux périodes du fait de la forte diminution des dépôts publics à la Banque centrale ;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une variation négative de **2,8%** par rapport à fin décembre 2014. Cette contraction du niveau du crédit à l'économie résulte des remboursements effectués par des entreprises intervenant dans les secteurs de l'agriculture, des mines, des intrants agricoles, de l'industrie manufacturière, de l'immobilier, du commerce général et des hydrocarbures. En revanche par rapport à fin mars 2014, on observe une amélioration du niveau de l'encours de crédit à l'économie de **13,8%**;

Graphique 8 :



**b. Le transfert des migrants**

Tableau : Evolution des transferts des migrants

Trimestre	TOTAL	Dont UEMOA	Dont CEMAC	Dont USA	Dont Europe
T1 - 12	108238	20770	16452	8399	42441
T2 - 12	101475	19192	15957	8511	37842
T3 - 12	107627	19610	17039	8477	40036
T4 - 12	105186	21620	18048	7708	38286
T1 - 13	96273	21313	17025	8114	32241
T2 - 13	112827	25541	19131	8948	38530
T3 - 13	112324	26564	19177	8071	40683
T4 - 13	109837	26457	18912	7197	39614
T1 - 14	104009	24006	21678	6615	37533
T2 - 14	105003	22999	19572	7370	41341
T3 - 14	104208	22021	18052	7385	43781
T4 - 14	87624	18871	14258	5488	36240
T1 - 15	105345	20088	17879	10928	42279

Source : BCEAO Unité : en millions de FCFA

Le montant total des fonds transférés par les maliens de l'extérieur au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 a augmenté de **20,2%** par rapport à son niveau du 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. La hausse est surtout imputable à l'accroissement des fonds en provenance des USA qui ont presque doublé sur la même période à cause certainement de l'amélioration de l'activité économique. De même, les augmentations de niveau enregistrées pour les fonds reçus des expatriés maliens des zones UEMOA, CEMAC, Europe, ont également contribué à rehausser le niveau d'ensemble au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2015. Par rapport à la même période en 2014, le montant total des fonds rapatriés par les maliens de l'extérieur au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 n'a que légèrement augmenté avec une variation de **1,3%** malgré les hausses de **65,2%** et de **12,6%** des montants en provenance respectivement des USA et de l'Europe.

**c. La bourse**

Au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2015, on note un redressement de l'activité boursière attestant ainsi l'amélioration de l'activité

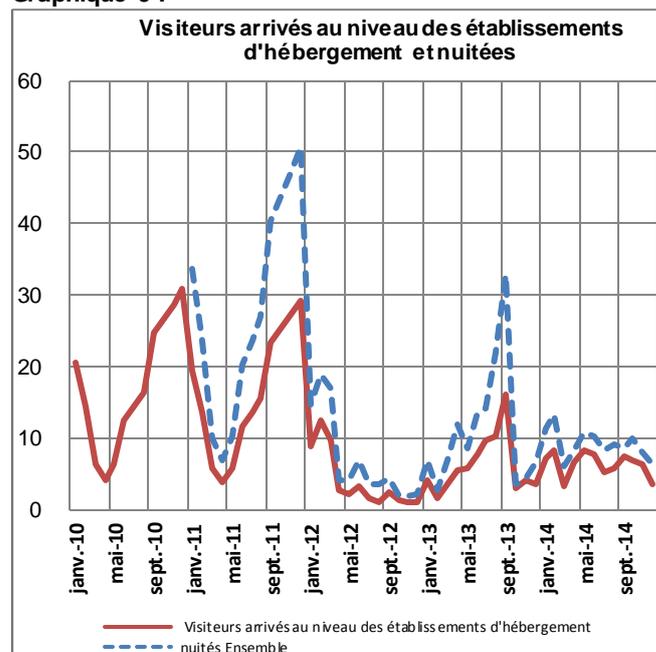
économique notamment dans la zone UEMOA. En effet, l'indice BRVM-10 a progressé de **2,1%** en moyenne par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014 et l'indice BRVM composite s'est apprécié de **5,0%** sur la même période. Comparés à leurs niveaux du 1<sup>er</sup> trimestre 2014, l'indice BRVM composite affiche une variation positive de **6,6%** et l'indice BRVM-10 s'est apprécié de **2,9%**.

**9. Les services**

**a. Le tourisme et l'hôtellerie**

Du fait que les données du tourisme et de l'hôtellerie pour le 1<sup>er</sup> trimestre 2015 ne sont pas encore disponibles, l'analyse se focalisera sur le dernier trimestre 2014. Ainsi, au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, les visiteurs dénombrés au niveau des établissements d'hébergement ont augmenté de **56,0%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2013. De même, le nombre de nuitées attribuées à ces visiteurs est supérieur de **65,0%** à celui de la même période en 2013. Cependant, il faut signaler que les établissements d'hébergement de Bamako sont les plus fréquentés contrairement à ceux des trois régions du nord qui n'ont pas enregistré de visiteurs. Par rapport au 3<sup>ème</sup> trimestre 2014, le nombre de visiteurs auprès des établissements d'hébergement et les nuitées au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 ont replié respectivement de **9,1%** et de **7,2%**. On en déduit que l'activité touristique et hôtelière a baissé d'intensité vers la fin de l'année 2014 qui risque de s'étendre au 1<sup>er</sup> trimestre 2015.

Graphique 9 :



**b. Le transport aérien**

Tout comme l'activité touristique et hôtelière, le volume de transport aérien a replié au cours du 1<sup>er</sup> trimestre 2015. En effet, les quantités de fret transporté ont diminué de **14,3%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Par rapport au trimestre précédent, le volume de fret transporté demeure inchangé. S'agissant du nombre de passagers transportés, il a reflué de **1,1%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014, mais stagne quasiment par rapport à son niveau du 1<sup>er</sup> trimestre 2014.

**c. Les télécommunications**

Durant le 1<sup>er</sup> trimestre 2015, on note une fois de plus un relèvement de niveau du volume du trafic téléphonique au regard de l'augmentation continue du nombre d'abonnés au fixe et au mobile. Toutefois, le nombre d'abonnés au mobile a quelque peu replié de **4,1%** par rapport à son niveau du trimestre précédent en raison essentiellement de la résiliation de certains abonnements du fait de leur non

utilisation sur une longue période. S'agissant du temps d'appels émis vers l'extérieur, il a cru de **3,1%** et **11,7%** respectivement par rapport trimestre précédent et par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Il en est de même pour le temps d'appel en provenance du reste du monde, qui recule de **2,5%** par rapport au 4<sup>ème</sup> trimestre 2014. Par rapport à la même période en 2014, on note également une baisse de **11,8%** du volume d'appels entrants. Quant au volume d'appel à l'intérieur, il a progressé suite aux nombreuses offres promotionnelles..

#### **d. Les immatriculations de véhicules**

Le nombre de véhicules immatriculés ne cesse croître au regard de la reprise de l'activité de même que l'engouement suscité suite à la décision des autorités de saisir les véhicules non immatriculés. En effet, le nombre de véhicules de tourisme et utilitaires immatriculés au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 ont fortement augmenté respectivement de **40,2%** et de **33,2%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Par rapport au trimestre précédent, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 sont en hausse de **16,2%** tandis que celui des véhicules utilitaires baisse de **6,2%** sur la même période.

## **Conclusions et perspectives**

Le 1<sup>er</sup> trimestre 2015 a été marqué par un rebond des prix du pétrole principalement à cause des anticipations d'une diminution de la production pétrolière aux USA plus rapide que prévue. En outre, l'activité économique mondiale, qui s'inscrivait peu à peu sur une bonne dynamique, s'est subitement ralentie avec un taux de croissance de **2,2%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 contre **3,0%** de prévu selon le FMI. L'affaiblissement de l'activité en Amérique du nord, notamment aux USA, serait l'une des principales causes. Ainsi, les dernières prévisions du FMI estiment le taux de croissance de l'économie mondiale à **3,3%** à la fin de l'année 2015.

Au Mali, la tendance de l'évolution de la conjoncture économique est globalement favorable en ce début d'année 2015. En effet, la disponibilité des produits de la récolte relative à la campagne passée et le niveau modéré des prix mondiaux des denrées de première nécessité sont quelques facteurs qui ont contribué à maintenir l'inflation en deçà du seuil communautaire de **3,0%**. La production industrielle est en baisse par rapport au trimestre précédent mais demeure dans une bonne tendance à l'image de la production intérieure de ciment de même que les fonds transférés par les maliens de l'extérieur.

En dépit des quantités de pluies enregistrées, de la 1<sup>ère</sup> décade de mai à la 1<sup>ère</sup> décade juillet 2015, jugées inférieure à celles de la même période de la campagne agricole passée, les perspectives pourraient être prometteuses pour les raisons qui sont entre autres:

- les mesures d'accompagnement mises en œuvres pour augmenter la productivité agricole devraient compenser le déficit pluviométrique au début d'hivernage en vue d'accroître la production agricole ;
- **54,5%** des répondants à l'enquête d'opinion auprès des industriels pensent que leurs productions du trimestre prochain augmenteront;
- la baisse des prix mondiaux du pétrole pourrait perdurer. Ce qui favorisera la hausse des recettes issues de la fiscalité pétrolière ;
- l'accélération des décaissements des aides financières par les partenaires techniques et financiers à la faveur de la signature des accords de paix et de réconciliation ;
- l'artisanat, le tourisme et l'hôtellerie devraient également bénéficier des effets indirects de la signature des accords car elle constitue un déclic pour le renforcement de la sécurité.